



NEWS RELEASE

Mise à jour: 14 cas humains de dracunculose signalés en 2023

6 mars 2024

Les points forts de 2023 :

- L'Éthiopie ne signale aucun cas humain, contre un cas en 2022 ; le Soudan du Sud signale deux cas, contre cinq en 2022.
- Les signalements d'infections chez les animaux ont légèrement augmenté en raison d'une surveillance accrue en Angola et au Cameroun.
- L'effroyable maladie parasitaire a été réduite de 99,99 % depuis le début des efforts d'éradication ; elle est en passe de devenir la deuxième maladie humaine et la première maladie parasitaire éradiquée de l'histoire.

MISE À JOUR: Le février 2024, le spécimen provenant de la République centrafricaine a été confirmé comme étant un cas humain de dracunculose, ce qui porte le total provisoire de 2023 à 14. Le nombre provisoire révisé concernant les infections animales est de 878.

ATLANTA (jeudi 25 janvier 2024) — L'éradication de la dracunculose reste en vue avec seulement 13 cas humains provisoires signalés dans le monde en 2023, a annoncé jeudi le Carter Center. Ce nombre correspond au total annuel de cas humains le plus bas jamais signalé, après 13 cas en 2022 et 15 en 2021.

Lorsque le Carter Center a pris la direction du programme mondial d'éradication du ver de Guinée en 1986, on estimait à 3,5 millions le nombre de cas humains par an dans 21 pays d'Afrique et d'Asie.

« L'éradication de la dracunculose et des souffrances qu'elle provoque était un rêve de mes grands-parents, et ils ont travaillé très dur pour en faire une réalité », a déclaré Jason Carter, président du conseil d'administration du Carter Center et petit-fils de l'ancien président américain Jimmy Carter et de feu la première dame Rosalynn Carter. « Ils ont vu de leurs propres yeux comment ce travail améliore la vie de millions de personnes, et le Carter Center continuera à travailler avec nos partenaires jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun cas recensé. »

Les infections signalées chez les animaux ont légèrement augmenté, passant de 685 en 2022 à 713 en 2023. Adam Weiss, directeur du programme d'éradication du ver de Guinée du Carter Center, a attribué cette augmentation à l'intensification de la surveillance et du signalement en Angola et au Cameroun.

« Un seul ver peut provoquer au minimum 80 nouveaux cas l'année suivante, et d'importantes épidémies ont été évitées l'année dernière, a déclaré M. Weiss. Ces chiffres soulignent le courage et la

détermination des pays touchés à atteindre la ligne d'arrivée. Le Carter Center reste concentré sur l'objectif zéro et chaque cas est une personne qui mérite de vivre une vie exempte de cette horrible maladie. »

Tous les chiffres concernant les humains et les animaux sont provisoires jusqu'à ce qu'ils soient officiellement confirmés, généralement en mars. La dracunculose est sur le point de devenir la deuxième maladie humaine de l'histoire à être éradiquée, après la variole. Elle est également la première des maladies parasitaires et la première à n'avoir ni médicament ni vaccin. Un changement de comportement innovant et communautaire, ainsi que la mobilisation locale, sont les principaux moteurs de la réussite.

« Les programmes nationaux continuent de s'attaquer à cette maladie invalidante, a déclaré le Dr Kashef Ijaz, vice-président du Carter Center chargé de la santé. Ils mettent en œuvre des actions d'éducation sanitaire, suivent la piste de milliers de rumeurs pour confirmer ou infirmer les cas de dracunculose et s'occupent des personnes infectées, souvent dans des environnements très difficiles. C'est vraiment un travail héroïque. »

Nombre de cas et d'infections par pays

Sur les treize cas humains provisoires de 2023, neuf ont été signalés au Tchad, deux au Soudan du Sud, un au Cameroun et un au Mali. L'Éthiopie n'a signalé aucun cas humain. Un spécimen de 2023 provenant de République centrafricaine fait l'objet d'une enquête et doit être testé, selon le protocole pour tous les spécimens provenant d'un être humain. Si les tests confirment la présence du ver de Guinée, l'enquête se poursuivra afin d'en déterminer les origines.

Les vers qui infectent les animaux sont de la même espèce (*Dracunculus medinensis*) que ceux qui infectent les humains ; par conséquent, l'éradication nécessite l'arrêt des infections dans les deux cas. Alors que les infections par le ver de Guinée chez les animaux ont augmenté de 4 % dans le monde en 2023, le Tchad a réduit les infections chez les chiens de 22 %, un progrès pour la quatrième année consécutive. En 2023, le Tchad a signalé des infections chez 494 animaux, le Mali en a signalé 47, le Cameroun 97, l'Angola 73, l'Éthiopie 1 et le Soudan du Sud 1.

Comme les années précédentes, les habitants des pays endémiques ont reçu des récompenses en espèces pour avoir signalé la présence de vers de Guinée en 2023. Les professionnels de la santé ont méticuleusement enquêté sur toutes ces rumeurs, une étape essentielle pour distinguer les cas réels et les infections.

Des détails supplémentaires sur les cas et les infections sont disponibles dans le [Résumé sur la dracunculose](#), une mise à jour rédigée conjointement par les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Carter Center, et qui est diffusé près de douze fois par an. Les CDC collaborent avec l'OMS pour l'éradication de la dracunculose.

À propos de la maladie du ver de Guinée

Généralement, les personnes qui contractent la dracunculose ont consommé de l'eau contaminée par de minuscules crustacés (appelés copépodes ou puces d'eau) qui se nourrissent des larves de ver de Guinée. Les larves se développent jusqu'à maturité et s'accouplent dans l'hôte humain. Le ver mâle meurt. Au bout d'un an environ, un ver femelle fécondé d'un mètre de long émerge lentement de la peau à travers une cloque douloureuse, souvent au niveau des jambes ou des pieds (mais cela peut être

n'importe où). La personne atteinte peut chercher à se soulager en trempant la partie du corps affectée dans l'eau. Cependant, le contact avec l'eau stimule l'émergence du ver qui libère ses larves, et le cycle recommence. La dracunculose handicape les personnes qui en sont atteintes pendant des semaines ou des mois, voire, parfois, de manière permanente, réduisant leur capacité à prendre soin d'elles-mêmes, à travailler, à cultiver la terre pour nourrir leur famille ou à aller à l'école.

Interventions mises en œuvre

En l'absence de vaccin ou de médicament, cette ancienne maladie parasitaire est en voie d'éradication grâce, principalement, à des interventions communautaires visant à éduquer les gens et à modifier leur comportement.

Le fait d'attacher les chiens pour les maintenir hors de l'eau et de leur interdire de manger des entrailles de poisson potentiellement contaminées sont des facteurs clés dans la prévention de l'infection des animaux par le ver de Guinée, en particulier au Tchad et en Éthiopie. Les personnes qui pêchent, vendent et consomment des poissons d'eau douce et d'autres animaux aquatiques sont invitées à en brûler ou à en enterrer les entrailles afin d'empêcher les chiens de les manger, car elles pourraient contenir des copépodes contaminés par le ver de Guinée.

Parmi les autres interventions visant à arrêter la transmission, citons l'éducation sanitaire communautaire, l'utilisation de filtres (don de LifeStraw® de Vestergaard) pour l'eau destinée à la consommation, l'interdiction aux personnes et aux animaux porteurs de vers de Guinée émergents d'accéder aux sources d'eau, et l'utilisation ciblée du larvicide ABATE® (temephos, don par BASF) dans les sources d'eau stagnantes et peu profondes. Pour renforcer la surveillance, tous les pays endémiques offrent des récompenses en espèces aux personnes qui signalent des cas et des infections animales.

Participation de la communauté

Les membres de la communauté effectuent un travail quotidien de sensibilisation et d'éducation sur le ver de Guinée, tout en surveillant les infections, en filtrant l'eau potable et en protégeant les sources d'eau de la contamination.

« La vigilance individuelle est l'une des principales raisons du succès de cette campagne », a déclaré le Dr Donald Hopkins, conseiller principal du Carter Center pour l'éradication de la dracunculose et architecte de la campagne d'éradication. « La dracunculose est en train de disparaître, sans vaccin ni médicament, parce que les gens prennent soin de filtrer leur eau, d'attacher leurs animaux, d'éliminer correctement les entrailles de poisson et de garder leurs sources d'eau sûres parce qu'ils se soucient de leurs communautés, de leurs familles et des gens qu'ils aiment. »

« Dans la lutte contre la dracunculose, les véritables héros sont les communautés locales », a déclaré le Dr Ibrahim Socé Fall, directeur du programme mondial de lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN) de l'OMS. « Leur engagement inébranlable et leur vigilance active, par la filtration de l'eau et la protection de l'environnement, sont essentiels dans les efforts d'éradication. Ces initiatives communautaires, qui incarnent à la fois la prévention et la vigilance, ne sont pas de simples étapes, mais des pas de géant vers l'élimination de la maladie et le renforcement de la santé mondiale. Ce modèle centré sur la communauté sert de modèle pour la lutte contre d'autres maladies tropicales négligées, soulignant que l'implication de la communauté est cruciale et indispensable pour obtenir des résultats durables en matière de santé. Merci à tous ceux qui sont impliqués à tous les niveaux. »

L'éradication, un défi de taille

L'éradication signifie qu'une maladie a été éliminée dans le monde entier, sans possibilité de retour naturel. Les derniers cas sont les plus difficiles, car ils exigent de la persévérance, de l'ingéniosité et des ressources considérables pour intervenir dans des zones difficiles, reculées et souvent peu sûres. Une seule maladie humaine a été éradiquée : la variole, en 1980. Pour qu'une maladie soit déclarée éradiquée, tous les pays du monde doivent être certifiés exempts d'infection humaine et animale, même les pays où la transmission n'a jamais eu lieu. À ce jour, l'OMS a certifié 200 pays exempts du ver de Guinée. Seuls six pays n'ont pas été certifiés : l'Angola, le Tchad, l'Éthiopie, le Mali, le Soudan du Sud et le Soudan.

Impact du sommet sur l'éradication de la dracunculose, Journée mondiale des MTN

L'effort d'éradication continue de bénéficier de la dynamique générée par le sommet de 2022 sur l'éradication de la dracunculose qui s'est tenu à Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis.

Accueillis par le Carter Center et Reaching the Last Mile, une initiative représentant les engagements philanthropiques de Son Altesse Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nayhan, président des Émirats arabes unis, et en collaboration avec l'OMS, les représentants des pays touchés par l'infection et les organisations ont renouvelé leur engagement à éradiquer la maladie invalidante avant 2030. Ils ont signé la [Déclaration d'Abu Dhabi sur l'éradication de la dracunculose](#), s'engageant ainsi à consacrer des ressources, de l'énergie et des initiatives politiques à l'éradication de la maladie.

« Les ministres de la santé et d'autres responsables se sont retroussé les manches et ont accompli un travail essentiel depuis le sommet sur la dracunculose, et nous avons constaté un impact tangible, a déclaré Paige Alexander, PDG du Carter Center. La façon dont les pays continuent d'investir dans leurs programmes et de s'approprier leurs progrès [depuis le sommet](#) est impressionnante. »

L'annonce faite aujourd'hui par le Carter Center précède la cinquième [Journée mondiale de lutte contre les MTN](#), qui aura lieu, comme tous les ans, le 30 janvier. Les MTN sont un groupe de 21 maladies évitables et traitables qui touchent plus de 1,7 milliard de personnes dans le monde. Les MTN causent des handicaps et des difformités, et certaines sont parfois mortelles. Elles créent et perpétuent des cycles de pauvreté et entraînent des coûts directs et une perte de productivité de plusieurs milliards de dollars pour les pays en développement.

La Journée mondiale des MTN est décrite comme un catalyseur permettant de passer de la sensibilisation à l'action, d'obtenir des ressources accrues pour lutter contre les MTN et de faciliter le leadership politique et l'appropriation des programmes de lutte contre les MTN dans les pays touchés. Des centaines de partenaires célèbrent la Journée mondiale des MTN et encouragent les actions visant à vaincre les MTN – **#BeatNTDs**.

Rôles des principaux partenaires de mise en oeuvre

Le Carter Center dirige la campagne mondiale et travaille en étroite collaboration avec les ministères de la Santé nationaux, l'OMS, les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), l'UNICEF et de nombreux autres partenaires essentiels. Le Carter Center fournit une assistance technique et financière aux programmes nationaux de lutte contre le ver de Guinée pour aider à interrompre la transmission de la maladie. Lorsque la transmission est interrompue, le Carter Center continue à apporter aux pays encore endémiques son soutien pour la surveillance. Il les aide également à se préparer à l'évaluation par la Commission internationale indépendante pour la certification de l'éradication de la dracunculose, qui précède la certification officielle par l'OMS. L'OMS fournit

également un soutien technique et financier pour améliorer la surveillance, en particulier dans les zones transfrontalières, y compris dans les pays qui ont déjà été certifiés pour les aider à maintenir leur statut de pays exempt du ver de Guinée. Le CDC fournit une assistance technique et vérifie que les spécimens de vers sont bien des vers de Guinée.

Partenariats

Par leur générosité, de nombreuses fondations, entreprises, gouvernements et particuliers ont rendu possible le travail d'éradication de la maladie du ver de Guinée. Citons le soutien important de la Fondation Bill & Melinda Gates, du Département du développement international du Royaume-Uni (Foreign, Commonwealth & Development Office), de la Children's Investment Fund Foundation, John et Kathleen Schreiber et d'Alwaleed Philanthropies. Le soutien majeur des Émirats arabes unis a commencé avec Son Altesse Sheikh Zayed bin Sultan Al Nahyan, fondateur des EAU, s'est poursuivi sous Son Altesse feu Sheikh Khalifa bin Zayed Al Nahyan et s'est accru sous Son Altesse Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan, président des EAU, par le biais de son initiative Reaching the Last Mile (RLM). BASF fait don du larvicide ABATE® (téméphos) depuis 1990, et LifeStraw® de Vestergaard fait don de filtres à pipe personnels et de filtres ménagers en tissu depuis 1999. La société DuPont et le groupe Precision Fabrics ont fait don de tissu filtre en nylon au début de la campagne. Le gouvernement japonais soutient le Programme d'éradication du ver de Guinée depuis 1992 et lui a décerné le prix Hideyo Noguchi pour l'Afrique en 2022 en reconnaissance de sa campagne.

###

Contact : Emily Staub, Emily.Staub@CarterCenter.org

#DefeatGuineaWorm

#BeatNTDs

#WorldNTDDay

Lutter pour la paix. Combattre la maladie. Bâtir l'espoir.

Organisation non gouvernementale à but non lucratif, le Carter Center a contribué à améliorer les conditions de vie dans plus de 80 pays en résolvant des conflits, en faisant progresser la démocratie, les droits de l'homme et les opportunités économiques, en prévenant les maladies et en améliorant les soins de santé mentale. Le Carter Center a été fondé en 1982 par l'ancien président américain Jimmy Carter et l'ancienne première dame Rosalynn Carter, en partenariat avec l'Université Emory, afin de promouvoir la paix et la santé dans le monde.